

LAROUSSE PEINDRE & *dessiner*

MÉTHODE
PROGRESSIVE

J.M. PARRAMÓN

HEBDOMADAIRE N° 1

Le matériel

Les traits
de base



BORDAS

LAROUSSE

Ne peut être vendu séparément

PRIX : 69 FF - 15 FF
480 FB - 95 FB / 480 FL - 95 FL
19.90 FS - 4 FS

PEINDRE & DESSINER

Une nouvelle méthode de LAROUSSE, complète et progressive, qui rend accessible à tous le plaisir de créer. PEINDRE & DESSINER, c'est chaque semaine un cours particulier à domicile, avec des conseils de spécialistes pour vous guider, des explications détaillées et des exercices variés pour progresser étape par étape, à votre propre rythme.

Conçue et réalisée par une équipe d'artistes, la méthode PEINDRE & DESSINER est un véritable apprentissage par l'exemple ; elle respecte la démarche des cours académiques classiques.

Semaine après semaine, vous découvrirez :

Les bases fondamentales du dessin et de la peinture : la théorie de la couleur, la composition des formes, la perspective, les ombres et la lumière, les expressions du visage, le mouvement du corps...

Toutes les techniques artistiques : crayon, fusain, encres, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, acrylique, gouache...

Les sujets que vous aimez : paysages, natures mortes, nus, portraits, marines...

Tous les quatre numéros, un fascicule d'entraînement "Études et perfectionnement", vous aidera à améliorer votre technique pour mieux laisser libre cours à votre créativité.



SOMMAIRE

Numéro 1

Introduction
p. 1 et 2

Des crayons pour tous les goûts
p. 3 et 4

Les gommes
p. 5

Les papiers à dessin
p. 6 et 7

Le crayon à mine de plomb
p. 8

Les traits de base
p. 9 et 10

Les grisés et les dégradés
p. 11 et 12

Application des traits de base
p. 13 à 16

PEINDRE ET DESSINER

est publiée par la Société des Périodiques Larousse (SPL)
143 rue Blomet - 75015 Paris
Tel : (1) 53 68 41 51

Directeur de la publication : Bertil Hessel
Direction éditoriale : Françoise Vibert-Guigue
Coordination éditoriale : Catherine Nicolle
Couverture : Olivier Calderon ;
Photo Tant de poses, © SPL 1995
Fabrication : Annie Botrel
Service de presse : Suzanna Frey de Bokay

La méthode PEINDRE ET DESSINER est tirée du
Cours complet de dessin et peinture, publié chez Bordas.
Direction éditoriale : Philippe Fournier-Bourdier
Édition : Colette Hanicotte
Traduction française : Claudine Voillereau
Coordination éditoriale : Odile Raoul
Correction-révision : Marie Thérèse Lestelle
© Bordas, S.A., Paris 1995 pour l'édition française.

Édition originale : Curso completo de Dibujo y Pintura
Directeur de collection : Jordi Vigué
Conseiller éditorial : José M. Parramón Vilasalo
Chef de rédaction : Albert Rovira
Coordination : David Sanmiguel
Textes et illustrations : équipe éditoriale Parramón
© Parramón Ediciones, S.A., 1995.
Barcelone, Espagne. Droits exclusifs pour le monde entier.

VENTES

Directeur du marketing et des ventes : Édith Flachaire

Directeur des abonnements : Laure Sassier

Service abonnement Peindre et Dessiner :

68, rue des Bruyères - 93260 Les Lilas
Tel : (1) 43 62 10 51
Étranger, établissements scolaires, n'hésitez pas à nous consulter.

Cette méthode vous est proposée, au choix, avec ou sans vidéo. Les n°1/2, 3/4, 7, 11, 15, et ainsi de suite tous les 4 numéros, sont accompagnés d'une cassette vidéo. Dans le prix de vente de ces numéros sont inclus, d'une part, le prix du fascicule (19,50 FF) et, d'autre part, le prix de la cassette vidéo (49,50 FF).

Service des ventes (réservé aux grossistes, France) :
PROMEVENTE - Michel Iatca
Tel : Numéro Vert 05 19 84 57

Prix de la reliure (12 numéros) :
59 FF / 410 FB / 19 FS / 410 FL / 9,95 SCAN.

Distribution :
Belgique : AMP / Suisse : Naville S.A. / Luxembourg :
Messageries P.Kraus.

À nos lecteurs

En achetant chaque semaine votre fascicule chez le même marchand de journaux, vous serez certain d'être immédiatement servi, en nous facilitant la précision de la distribution. Nous vous en remercions.

En vente chaque semaine

Impression : Printer à Barcelone, Espagne (Printed in Spain).
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1996.
D.T.B. 36954-1994

Matériel et technique du dessin

Ingres, le grand peintre français, déclarera un jour que « l'on peint comme on dessine ». Au cours de notre étude, nous développerons d'une certaine manière cette citation, en ajoutant que « pour savoir dessiner et peindre, il est nécessaire de connaître le matériel le plus adapté à chaque technique ». Nous aborderons donc le matériel de dessin.

Nous parlerons, par exemple, des différents types de crayons que nous pouvons trouver sur le marché, de leur dureté, des traits que l'on obtient avec chacun d'eux, des marques, des fabricants et des usages les plus courants. Nous parlerons aussi du papier lisse, du papier à gros grain, de couleur, etc., des différents grammages, des marques et des qualités, des résultats obtenus avec chaque type de papier.

Nous évoquerons également dans les pages qui suivent des aspects aussi pratiques et intéressants que la nécessité d'utiliser et de savoir employer la gomme, d'apprendre à prolonger la durée de vie des crayons et les diverses manières de les affûter. Des pages qui — vous le verrez d'emblée — ne se limitent pas à une présentation générale succincte, ponctuée de quelques informations et références concrètes, mais qui apportent, dès le départ, les indispensables exercices pratiques, bien sûr très simples, qui mettent en évidence les enseignements contenus dans le texte. Ainsi, par exemple, à la description d'un coup de crayon précis s'ajoute l'illustration de ce même trait.

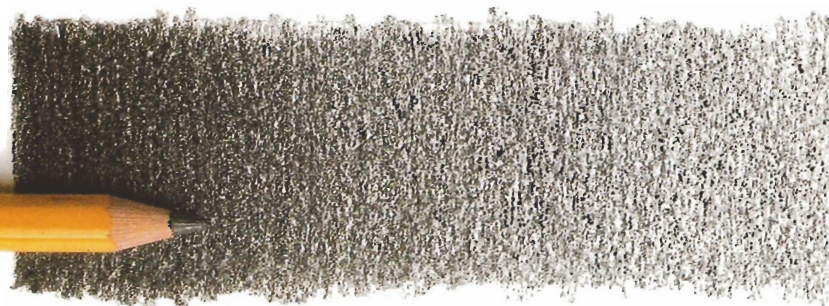
A partir de là, nous vous suggérons de ne pas vous contenter de regarder ces illustrations : il faut « mettre en pratique » ce que vous voyez ! Nous vous demandons de vérifier les possibilités tonales du crayon 2B, de les comparer avec celles d'un HB et d'apprendre à différencier les textures des papiers : il vous faudra les regarder, dessiner sur chacun d'eux et vous habituer à les distinguer par le toucher.

Vous devez vous faire à l'idée qu'il n'est pas toujours nécessaire de vous limiter au modèle que nous vous proposons. Au fur et à mesure que vous perfectionnerez la « copie » de nos exemples, celle-ci

deviendra plus personnelle. Expérimentez, pour vous-même, les techniques et le matériel afin d'explorer et de maîtriser les performances que vous pouvez attendre de chacun d'eux tout en les adaptant à vos propres idées. Après tout, l'un des aspects les plus passionnants de l'apprentissage du dessin et de la peinture est la découverte quotidienne de nouveaux procédés, de nouvelles ressources et de nouveaux « trucs » de métier qui serviront de mieux en mieux notre créativité.



Introduction



CRAYON TENDRE (6B)



CRAYON TENDRE (2B)



CRAYON MOYEN (HB)

PRINCIPALES MARQUES DE CRAYONS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

PAYS D'ORIGINE	FABRICANTS	MARQUES
France	Conté	Castell Carbonit Negro
Allemagne	A.W. Faber	
Allemagne	J.S. Staedler	
Rép. Tchèque	Koh-i-noor	
Suisse	Caran D'Ache	
Angleterre	Cumberland	



Que faut-il pour dessiner ?

C'est la question que nous avons tous formulée au moins une fois et que, peut-être, vous vous posez en ce moment. Si nous voulons nous limiter à ce qui est strictement nécessaire, nous pouvons affirmer qu'un crayon n° 2 — ou un HB de qualité supérieure —, du papier, une gomme et un carton à dessin ou une planchette qui nous servira de support sont tout ce dont nous avons besoin pour commencer à dessiner.

Il est évident qu'à cette liste de base nous ajouterons tout ce qui peut contribuer à satisfaire les goûts et les exigences de chacun. La gradation plus ou moins tendre du crayon, l'usage de papier blanc ou de couleur, les différentes sortes de crayons (graphite, fusain, sanguine, etc.) sont autant de possibilités d'accroître notre capacité d'expression au fur et à mesure que nous découvrons et explorons de nouveaux chemins vers notre propre style. Mais, pour l'essentiel, toutes ces considérations ne modifient pas l'idée initiale : pour dessiner, seuls du papier et un crayon sont indispensables.

Comme nous avons fait référence aux crayons normaux et aux crayons de catégorie supérieure, prenez bonne note de ceci :

Les crayons dont la gradation est exprimée en NUMÉRO sont des crayons normaux, POUR DES USAGES COURANTS.

La gradation des CRAYONS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE, à l'usage des dessinateurs, est indiquée par les LETTRES H ou B.

Sur l'illustration de gauche, vous pouvez constater que la différence de trait entre un crayon moyen et un crayon tendre est vraiment significative. Les crayons tendres permettent des dégradés allant d'un gris léger à un noir presque total.

Avec un crayon dur, en revanche, on n'obtiendra jamais qu'un gris moyen, même si on appuie sur le papier. La mine dure ne s'use pas facilement et ne donnera jamais les traits larges, parfois nécessaires au dessin artistique.

La marque « Koh-i-noor » nous propose une large gamme de crayons pour le dessin artistique et technique. Il en est de même pour les autres marques citées. Naturellement, il n'est pas nécessaire de posséder toute la

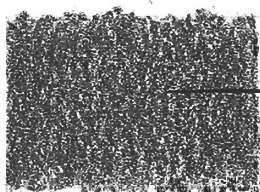
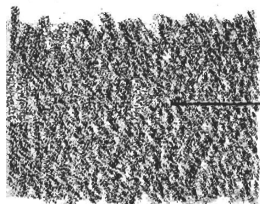
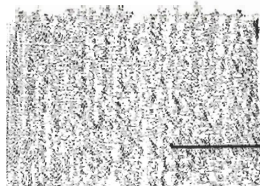
gamme pour réaliser de bons dessins, mais il est évident que, pour chaque dessin en particulier, il est avantageux de pouvoir choisir les gradations qui conviennent le mieux (voir page suivante).

Des crayons pour tous les goûts

Dans ce paysage, on utilise un crayon H pour obtenir les tons plus clairs du fond et de l'édifice.

Avec un crayon 2B (la gradation la plus utilisée par les professionnels), on a rendu les tons moyens du dessin.

On a employé un crayon 8B pour les noirs au premier plan et pour les espaces intérieurs, d'où l'impression de profondeur.



Pour commencer, sachez que le graphite, mélangé à plus ou moins d'argile, est le matériau qui compose les mines des crayons. C'est un minerai découvert en 1560 dans les mines de Cumberland, en Angleterre. Aujourd'hui, les fabricants proposent des produits de différentes qualités et de diverses gradations.

Les crayons de qualité supérieure. Les crayons tendres, désignés par la lettre B, sont conseillés pour le dessin artistique (B, 2B, 6B, 8B, etc.). Les crayons durs, recommandés pour le dessin technique, sont désignés par la lettre H (H, 2H, 5H, 7H, etc.). Les gradations HB et F sont intermédiaires.

Les crayons de qualité courante. Pour les crayons tendres, le n° 1 correspond au 2B et le n° 2 au HB. Parmi les durs, le n° 3 est l'équivalent du H et le n° 4 du 3H.

Au total, il existe une vingtaine de gradations pour les crayons de qualité supérieure et seulement quatre pour les crayons de qualité courante. Les mines de graphite, très utiles — elles nécessitent un portemine —, sont également de qualités et de gradations diverses.

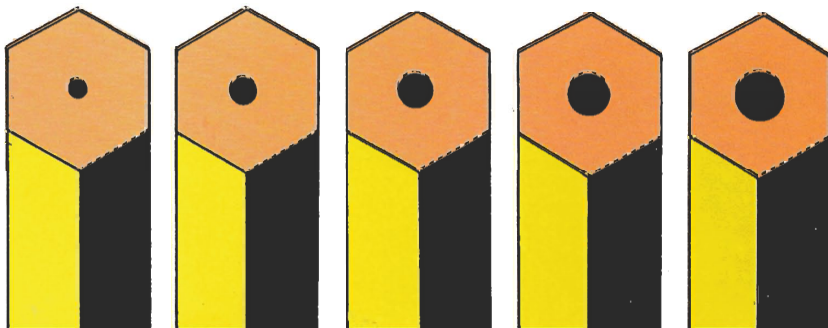
Comme crayon d'usage courant, nous vous conseillons un 2B. C'est une gradation qui donne des gris suffisamment foncés, de même que des gris légers et des lignes fines. Il convient, en outre, de posséder un 4B et un 8B pour la réalisation de croquis rapides et pour foncer les zones sombres.

La grosseur de la mine du crayon est bien entendu en relation avec la gradation de celui-ci.

On peut voir sur l'illustration que plus le crayon est tendre plus la mine est grosse, et vice versa.

CRAYONS DE LA MARQUE KOH-I-NOOR
Table des gradations

Gradation tendre	Gradation moyenne	Gradation dure	Gradation extra-dure
(DESSIN ART.)	(USAGE COURANT)	(DESSIN TECH.)	
7B	2B = 1	H = 3	6H
6B	B	2H	7H
5B	HB = 2	3H = 4	8H
4B	F	4H	9H
3B		5H	

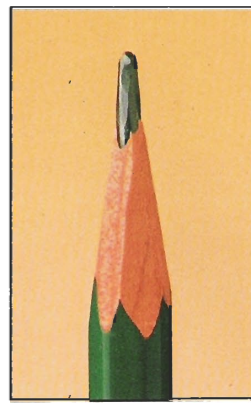
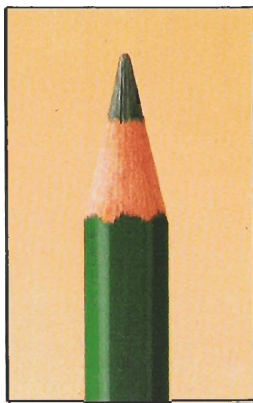


Des crayons pour tous les goûts

Comment tailler un crayon

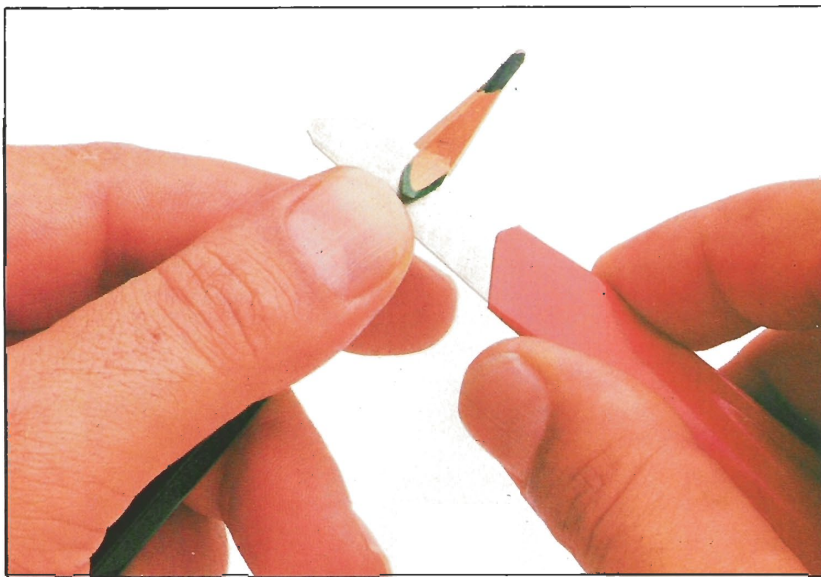
Contrairement à ce que vous pourriez croire, il est important de savoir tailler un crayon. Il faut prendre garde, dans un premier temps, à ne pas casser la mine et à ce que la forme conique se termine doucement en pointe. Dessiner ensuite avec une telle pointe est un plaisir.

Beaucoup de professionnels rejettent actuellement l'usage du taille-crayon traditionnel en prétextant que l'on obtient avec ce dernier une pointe courte et peu pratique. Les pointes obtenues avec les lames de rasoir, et spécialement avec le cutter (voir l'illustration ci-contre), sont beaucoup plus pratiques. Remarquez que la main droite avance lentement et avec assurance, en coupant de fins copeaux (les crayons en bois de cèdre sont ceux qui se taillent le mieux ainsi). Pour affûter la mine, rien n'est plus pratique qu'un de ces grattoirs que l'on trouve dans les boutiques spécialisées; mais, attention, n'effilez jamais trop la pointe, elle se briserait facilement.



La pointe taillée avec une lame de rasoir ou un cutter (à droite) offre plus de liberté dans le tracé des traits que celle obtenue avec le taille-crayon (à gauche).

Ci-dessous. Taillez la pointe avec le cutter en retirant un peu de bois à chaque fois... et avec précaution. Le cutter est un outil assez dangereux.



Porte-crayons et portemines

Dessiner avec un crayon trop court est ennuyeux et nuit à la sûreté du trait. Pour prolonger la durée de vie du crayon, on peut utiliser les anciens mais très utiles porte-crayons (ou use-bouts), qui nous permettent de profiter jusqu'au bout de notre compagnon de bois et de graphite, avec l'économie que cela implique.

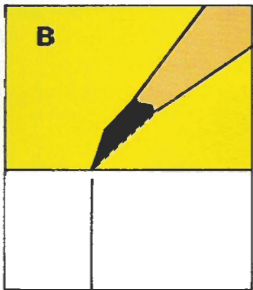
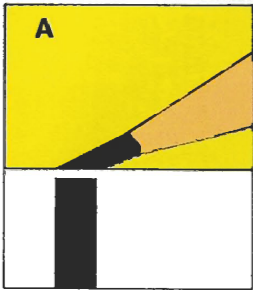
Les portemines en métal sont apparus il n'y a pas très longtemps. Aujourd'hui, la gamme de mines existant sur le marché est très étendue et comprend différentes grosseurs et gradations. Ainsi, pour les mines plus tendres, et par conséquent plus grosses, on utilise des portemines plus larges.

Nous allons émettre là une opinion quelque peu traditionnelle en affirmant que, bien que les portemines puissent avoir le même usage que les crayons et malgré leur côté pratique (on s'habitue vite à avancer la mine), nous continuons à préférer le crayon en bois classique pour le dessin artistique. Celui-ci a plus de chaleur au toucher, chacun peut tailler la pointe comme il l'entend et, en définitive, il nous apporte plus de plaisir.

Nous vous recommandons, bien sûr, l'utilisation d'un grand pot pour préserver vos crayons, toujours dressés la mine vers le haut.



De gauche à droite. Un portemine pour une mine dure, un autre pour une mine tendre, un crayon courant et un crayon utilisé au maximum grâce à l'emploi d'un porte-crayon. On trouve sur le marché différentes marques de portemines et différentes grosseurs de mines.



Ci-dessus. Sur le dessin de droite, nous remarquons l'utilisation de différents traits :

A) avec la mine en biseau, utilisée à plat pour des traits larges ;
B) avec la même mine appliquée sur le côté pour dessiner les contours.

Comme vous pouvez le constater sur les illustrations ci-dessus, les traits que l'on peut réaliser avec un crayon à mine de plomb — ou de graphite — sont très divers.

Nous pouvons obtenir, par exemple, des traits larges avec la mine taillée en biseau, utilisée à plat sur le papier, ou des traits fins en l'appliquant sur le côté, comme nous le voyons en (B). Mais une maladresse est toujours possible et il nous faut avoir une bonne gomme à proximité de la main, tant pour effacer les erreurs de trait que pour d'autres usages.



L'idéal est de n'utiliser la gomme que pour ouvrir des blancs, retoucher un contour, etc. Cependant, il est souvent préférable de recommencer un dessin plutôt que de détériorer la fibre du papier. Les gommes qui conviennent le mieux pour la mine de plomb sont les gommes « mie de pain », très molles, mais celles en plastique ou en caoutchouc, plus compactes, sont également utilisables. Il faut citer, en outre, les gommes modelables modernes, qualifiées ainsi parce qu'elles peuvent se modeler pour prendre la forme la plus adaptée au besoin du moment.

Les papiers à dessin

Nous partons du principe que, pour l'essentiel, tous les papiers — exception faite des papiers plastifiés et métallisés — sont utilisables pour dessiner. Les grands maîtres du dessin et de la peinture sont parvenus à réaliser des chefs-d'œuvre sur du papier d'emballage. Cependant, nous devons faire la distinction entre les papiers normaux, de qualité ordinaire (le papier lisse offset, par exemple), fabriqués avec de la pâte de bois et produits industriellement, et les papiers de qualité supérieure pour lesquels on utilise de préférence des fibres textiles (pâte de chiffon). Ces derniers sont élaborés selon des procédés plus artisanaux et exigent un contrôle de qualité rigoureux. Il s'agit de papier coûteux; mais il faut savoir que ces mêmes fabricants produisent également des papiers de qualité moyenne.

Étudions maintenant les différentes caractéristiques des papiers à dessin.

Papiers satinés. Pratiquement sans grain, ces papiers pressés à chaud sont idéals pour le dessin à la plume ou à la mine de plomb. Ils permettent d'obtenir des gris et des dégradés très doux.

Papiers à grain fin. Ils permettent des gris veloutés et des dégradés de grande qualité et conviennent très bien pour le dessin au crayon noir tendre, au crayon de couleur et au pastel à la cire.

Papiers à grain moyen. Pour dessiner au pastel, à la sanguine, à la craie et, dans une certaine limite, pour peindre à l'aquarelle.

Papiers Ingres vergés. Blancs ou de couleur, ils sont parmi les plus courants sur le marché. Leur texture spéciale, visible à la lumière, les rend indispensables pour le dessin au fusain, à la sanguine et au pastel.

Papiers Canson, blancs ou de couleur. Ces papiers largement utilisés présentent un grain assez épais sur une face et un grain moyen sur l'autre. Par sa texture et son encollage, le papier Canson offre une large gamme d'utilisations. Il convient pour le fusain, la sanguine, le pastel, la craie et les crayons de couleur.

Papiers spéciaux pour aquarelle. Plus ou moins rugueux et de qualités diverses, ces papiers possèdent des caractéristiques spécialement étudiées pour les aquarellistes, bien qu'ils acceptent certaines techniques au crayon.

Les autres papiers, d'un usage moins courant, sont le papier de riz Sumi-e, spécial pour la gouache, les papiers toilés Schoeller Parole, le papier couché, supportant le grattage, pour le dessin à la plume....

Parmi ces papiers, nous choisirons celui qui nous convient le mieux.

PRINCIPALES MARQUES DE PAPIER DE QUALITÉ

Arches
Canson & Montgolfier
Daler
Fabriano
Grumbacher
Guarro
RWS
Schoeller Parole
Whatman
Winsor & Newton

France
France
Angleterre
Italie
Amérique
Espagne
Amérique
Allemagne
Angleterre
Angleterre

Ci-dessus. Voici une liste indicative des meilleurs papiers professionnels disponibles sur le marché.

Ci-dessous. Le papier à dessin se présente en bloc et, parfois, pour le papier à aquarelle, avec les marges encollées.



Grammage et formats

Les feuilles de papier se présentent en rames (500 feuilles) et en mains (25 feuilles); une rame comprend donc vingt mains.

Si nous connaissons le format de la feuille (65 × 100, par exemple) et le poids d'une rame, un rapide calcul nous permet de connaître le poids de 1 m² du papier en question. C'est ce que nous appelons son *grammage*. Cette information nous donne une idée de son épaisseur. Un papier de 370 g/m² sera évidemment beaucoup plus épais qu'un autre de 90 g/m² seulement.

Les formats traditionnels les plus utilisés en France sont les suivants :

- 32,5 × 50 cm (demi-raisin)
- 50 × 65 cm (raisin)
- 65 × 100 cm (double raisin)

Certains papiers sont vendus en feuilles montées sur carton (contrecollés), ou en rouleau de 10 m de long sur 2 m de large. On trouve aussi couramment des blocs de 20 ou 25 feuilles. En outre, pour peindre à l'aquarelle, il existe des blocs de feuilles encollées sur les quatre côtés. A l'exception des feuilles à grain très gros, tous les papiers pour aquarelle sont utilisables pour le dessin au crayon, au fusain, à la sanguine, à la craie et au pastel.

Les mesures que nous avons citées ne sont pas applicables à tous les pays. Il existe, par exemple, des mesures anglaises, appelées *demi-impérial* (381 × 559 mm) ou *mesure antiquaire* (787 × 1346 mm).

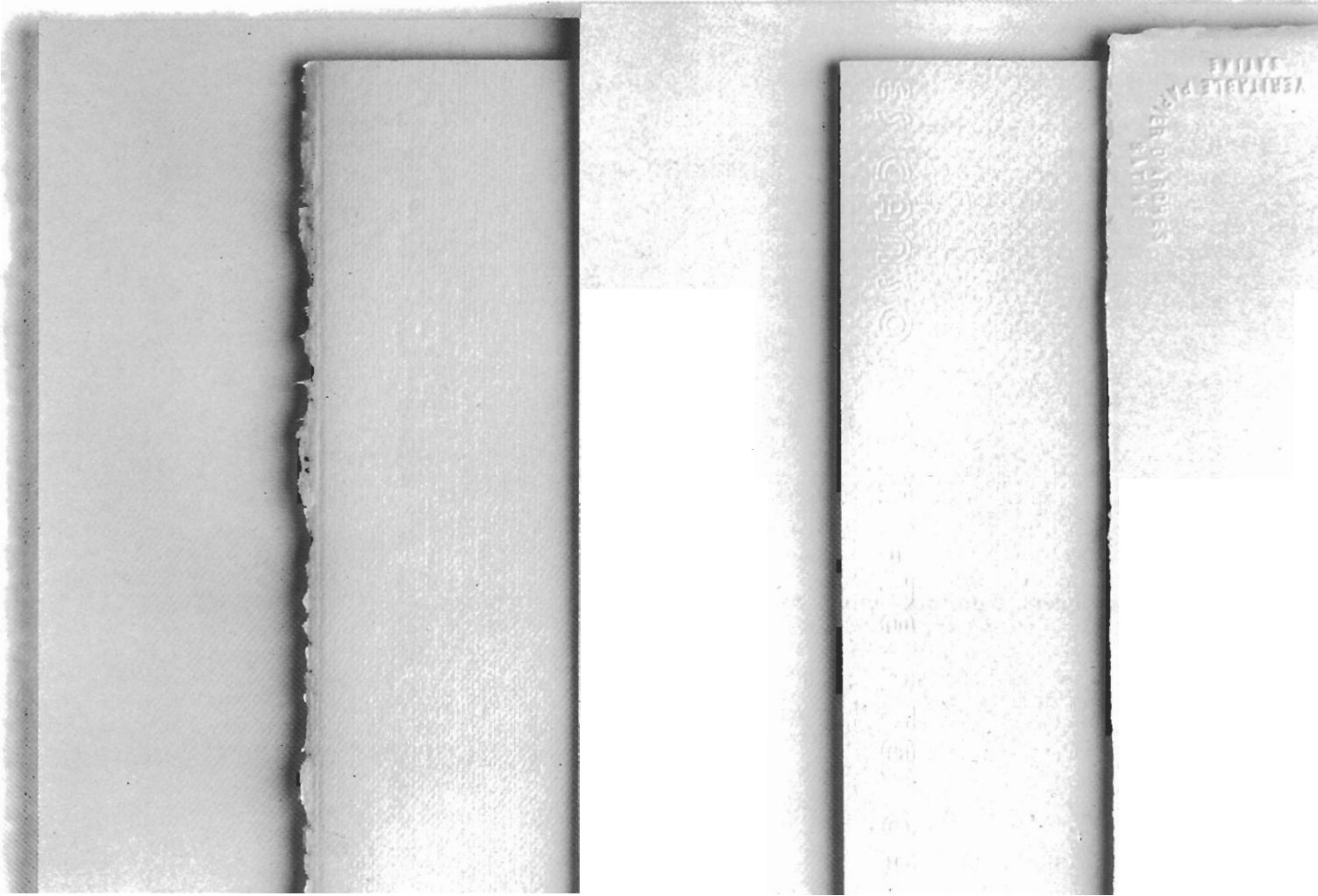
Les papiers de qualité sont chers et facilement reconnaissables. Ils portent tous leur marque de fabrique gravée à sec ou à l'eau dans un des angles de la feuille.

Les papiers les plus utilisés

Si nous devons choisir parmi cette large gamme de finition et de qualité existant sur le marché, nous élirions certainement les papiers « de type Canson » à grain moyen et d'une qualité standard. Ils donnent d'excellents résultats avec des crayons de qualités et de gradations diverses. Nous jugerions différemment s'il s'agissait d'une commande bien précise ou de quelques dessins à présenter dans une exposition. Dans ce cas, l'emploi d'un papier de qualité supérieure, avec des caractéristiques spécifiques, serait justifié.

Toutes les marques fabriquent, pour chaque variété, des papiers de textures et de grammages divers, ainsi que des papiers artisanaux, réalisés « à la main », présentant des bords irréguliers et des caractéristiques qui permettent de les distinguer. Ils sont appelés *papiers à la forme*.

Voici quelques-unes des meilleures marques de papier à dessin, signalées chacune par l'empreinte du fabricant. Vous pouvez observer le grain de chaque échantillon.



Le crayon à mine de plomb

Lorsque nous demandons un «crayon», sans autre précision, nous nous attendons tous à ce que celui-ci ait une mine de graphite de gradation moyenne, du n° 2, par exemple. Le crayon graphite, ou à mine de plomb, est en effet «le» crayon par excellence. Et de même que nous avons parlé du papier le plus utilisé, nous considérons opportun, avant d'aborder définitivement la technique du dessin, de décrire les possibilités de ce produit (le graphite).

La mine de plomb, comme fondement de l'art du dessin, offre des possibilités créatives illimitées. Depuis le plus simple croquis jusqu'à la nature morte la plus élaborée, jusqu'aux paysages, aux portraits, aux nus... La mine de plomb doit être abordée avant toute autre technique.

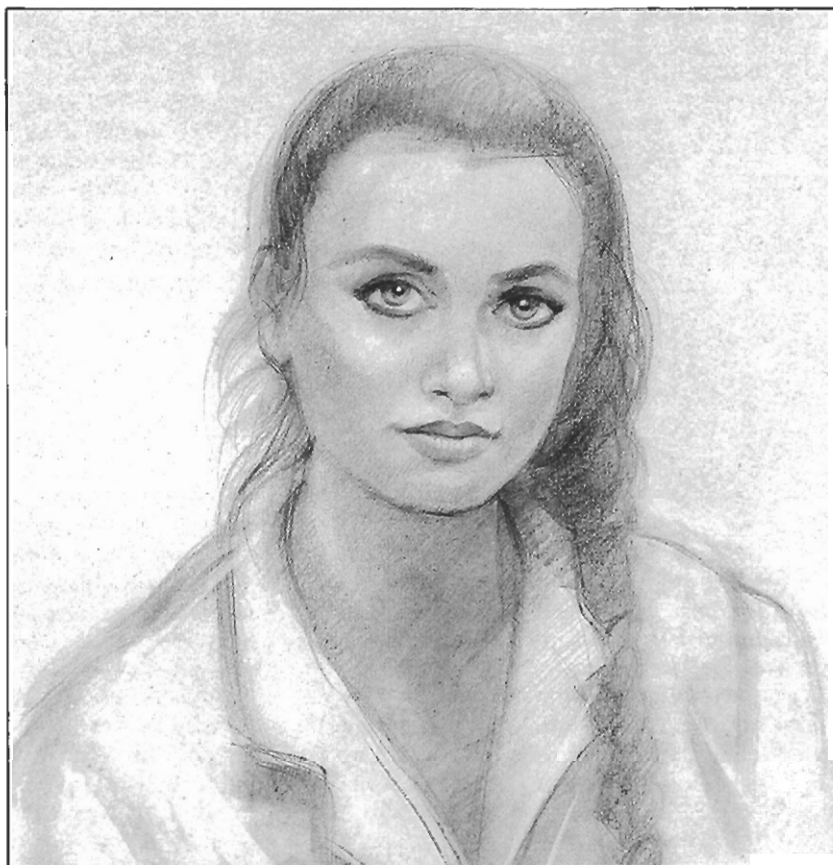
Si un dessin réalisé avec un crayon 2B, sur un papier satiné, présente des gris et des dégradés uniformes et doux, le même dessin, avec le même crayon, mais sur un papier à grain moyen, donnera des gris et des dégradés plus irréguliers. De plus, en estompant la mine de plomb, on obtient une gamme de gris avec des dégradés très légers, surtout si l'on travaille sur un papier satiné ou lisse, de qualité supérieure.

On arrive également à des résultats très intéressants en combinant l'usage de la mine de plomb et de la craie blanche sur un papier de couleur, Ingres ou Canson. Pour les portraits, où il est possible d'estomper les traits et de dégrader, le travail à la mine de plomb s'avère tout à fait passionnant.

Les bâtons de graphite, ou crayons «tout en mine», sont aussi d'une aide précieuse pour la technique du dessin. On obtient des dégradés larges et réguliers en les passant à plat. La combinaison du crayon et du bâton de graphite est source de fascinantes créations. Essayez également d'utiliser un crayon 2B et un 8B pour vos dessins sur un papier à grain fin, en jouant avec le blanc du papier, et observez les puissants contrastes obtenus.

Nous vous présentons ici deux exemples intéressants qui illustrent la souplesse d'utilisation du crayon graphite.

En haut, un dessin légèrement estompé avec le doigt, sur un papier lisse de bonne qualité. **En bas**, un vigoureux dessin sur papier Canson, sans estompage, mais avec la spontanéité du dessin au crayon.



Éducation de la main

Nous sommes certains que vous avez déjà signé de nombreuses fois dans votre vie. Aimez-vous le dessin ? Bien sûr, mais vous prétendez ne pas savoir dessiner. Permettez-nous d'affirmer cependant que, chaque fois que vous apposez votre signature, nom et prénom, c'est déjà, d'une certaine manière, dessiner. L'éducation de la main qui, depuis votre enfance, vous a conduit à maîtriser ces lignes courbes, droites et brisées qui composent votre signature est la même que celle que nous vous proposons maintenant pour votre apprentissage du dessin artistique.

Vous devez commencer par pratiquer ce que nous pouvons considérer comme l'ABC du dessin, jusqu'à ce que vous obteniez, avec le crayon, une série de traits de base, aussi facilement que si vous traciez les lettres de l'alphabet. Des traits droits, circulaires, parallèles ou hachurés, ondulés ou en spirale, que vous aurez ensuite l'occasion d'appliquer dans vos créations artistiques.

Les préliminaires

Ceux-ci, comme étape préalable avant de poursuivre notre étude, pourraient se résumer en trois points :

- **S'asseoir correctement** et confortablement devant une table à dessin inclinée ou une table ordinaire sur laquelle on aura posé une planche elle-même inclinée, de telle sorte que l'on puisse embrasser d'un seul coup d'œil toute la surface du papier. Plus tard, lorsqu'il s'agira d'exécuter des dessins beaucoup plus grands, il sera nécessaire de travailler debout devant un chevalet.

- **Un bon éclairage.** Qu'il soit naturel ou artificiel, il doit toujours provenir de votre gauche — en supposant que vous ne soyez pas gaucher. Si la lumière ne vient pas de la gauche, les ombres projetées sur votre dessin peuvent être faussées. Vous pouvez vous-même provoquer des ombres étranges avec votre main.

- **Comment tenir son crayon.** Pour dessiner, vous tiendrez le crayon un peu plus haut que lorsque vous écrivez. Nous vous conseillons, pour éviter les fâcheuses taches de graisse ou d'humidité provoquées par la main appuyée sur le dessin, de placer un papier sous celle-ci. Souvenez-vous que la main doit travailler, autant que possible, dans le champ de vision, et ce afin d'éviter les déformations.

Les exercices qui suivent, malgré leur simplicité, revêtent une grande importance. Les traits et les dégradés que vous apprendrez à maîtriser équivaldront à ces premiers pas effectués à l'école, lorsqu'on vous expliquait comment former un « O », un « F » ou un « K ». C'est de vos connaissances et de votre travail que dépendent en grande partie la qualité et la finition des exercices ultérieurs. Et c'est pourquoi nous vous recommandons de vous entraîner sur un papier brouillon, avec des crayons de différentes gradations.



A



B



C

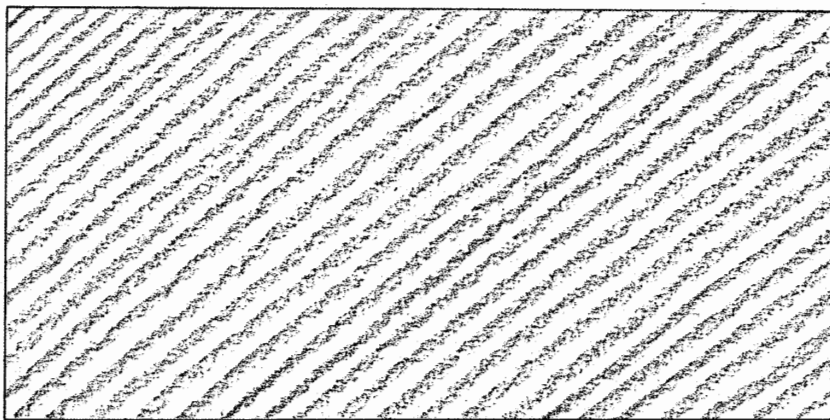


La main du dessinateur expérimenté ne repose jamais sur le papier. Elle se déplace et glisse sur celui-ci sans hésitation. Un tel dessinateur bouge sa main et tient son crayon de manière à pouvoir interrompre le trait au moment et à l'endroit où il le souhaite.

Les traits de base

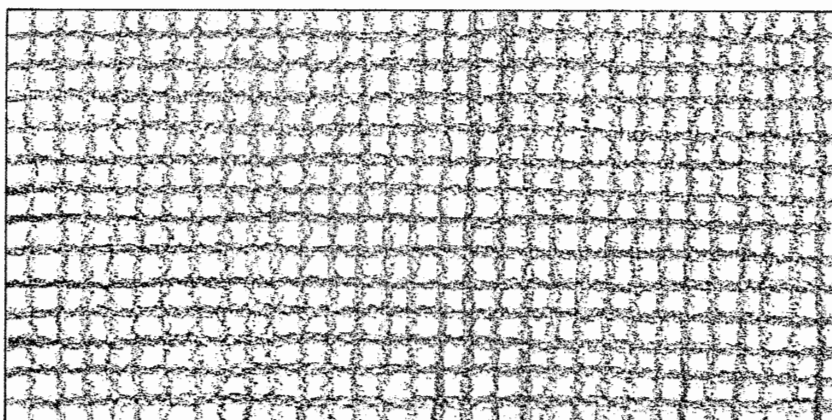
Lignes droites en diagonale

Ce sont des traits continus, ininterrompus, effectués sans lever le crayon et en déplaçant non seulement la main mais aussi tout le bras. Tracez ces lignes en diagonale lentement au début, puis de plus en plus vite, en respectant toujours la même distance entre les lignes. Ces lignes doivent donc être obliques et parallèles. Exercez-vous également à réaliser des lignes inclinées vers la gauche.



Verticales et horizontales

Continuez sur le même rythme, sans lever le crayon du papier, en traçant les traits d'un seul jet et en gardant toujours la même distance; dessinez tout d'abord des lignes horizontales puis, sans retourner la feuille, tracez des verticales afin de construire un quadrillage aussi régulier que possible.

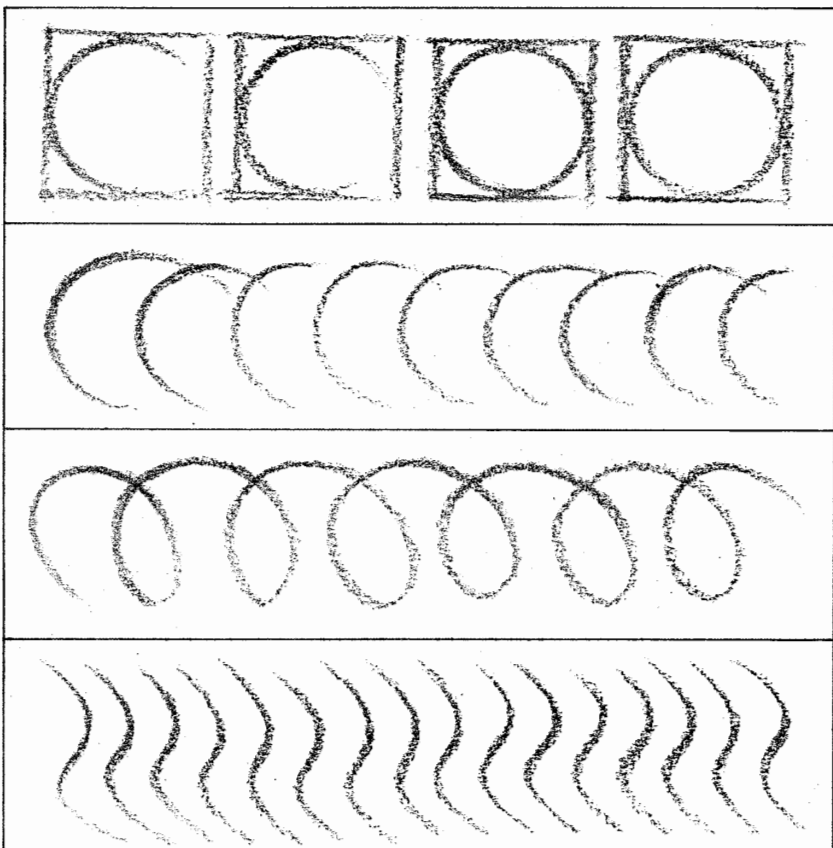


Courbes et boucles

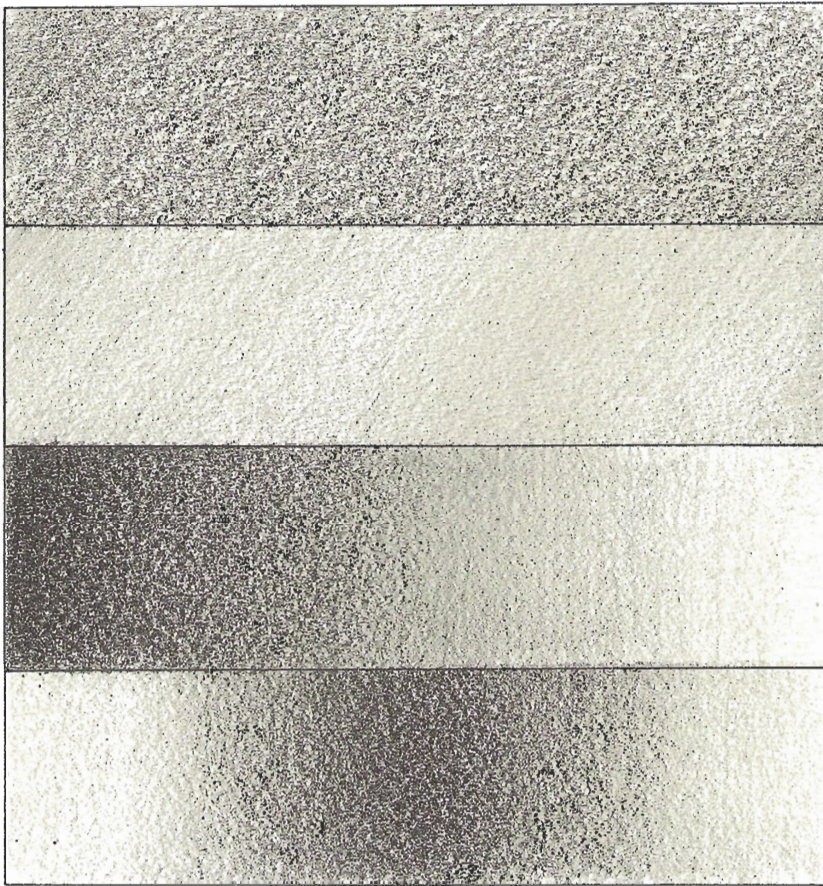
Attaquez les courbes en dessinant d'abord une série de carrés et en traçant un cercle à l'intérieur de chacun d'eux. Essayez de les réaliser en deux traits assurés: un trait pour la moitié gauche et l'autre pour la moitié droite. Dès que vous maîtrisez ce geste, vous pouvez dessiner des boucles et des lignes courbes en forme de « S ». Les traits doivent être continus et vous devez apporter un soin spécial aux proportions et à l'harmonie des formes.

Remplissez autant de feuilles qu'il sera nécessaire, jusqu'à ce que les traits représentés sur cette page n'aient plus de secret pour vous.

Les traits doivent toujours être continus et sûrs, sans hésitation ni interruption. Bien qu'il s'agisse d'exercices élémentaires, tentez de disposer les différents traits sur le papier avec un sens précis des proportions et de la composition.



Les grisés et les dégradés



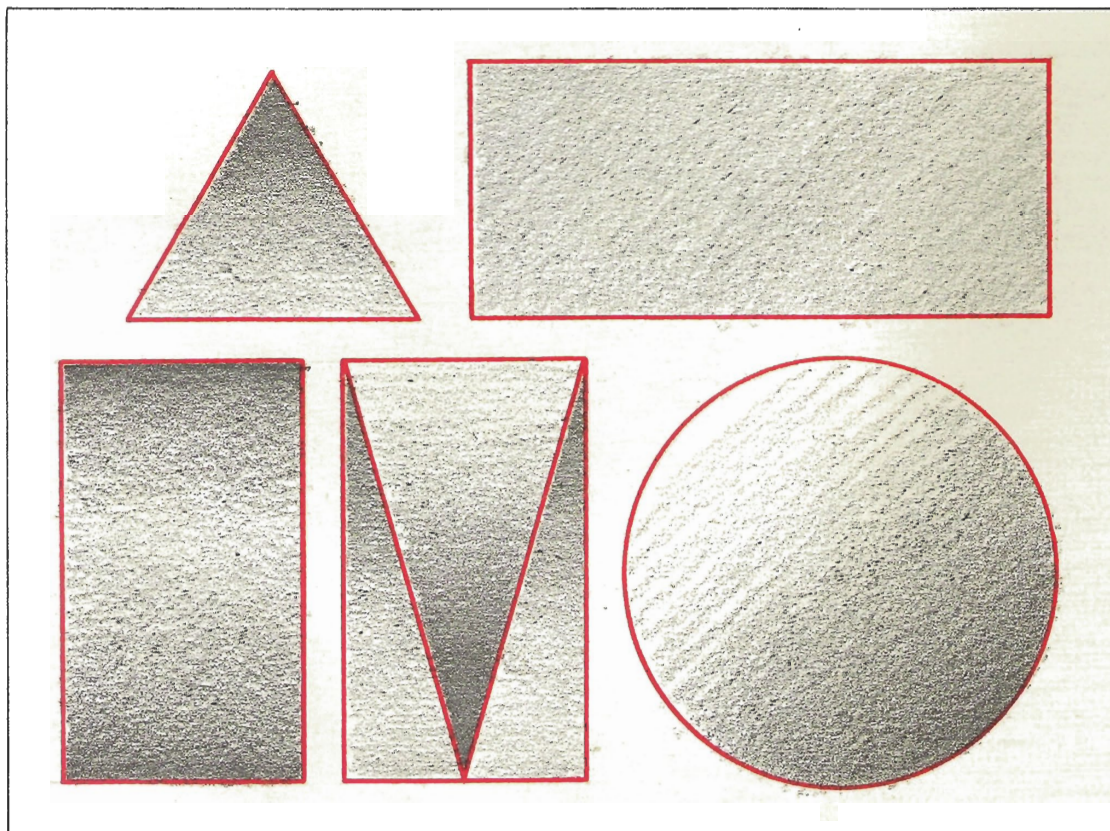
Ces exercices de grisés et de dégradés doivent être réalisés avec le crayon bien en main. Voici, tout d'abord, un grisé en diagonale, obtenu avec un crayon 2B. Veillez à ce que la pression du crayon sur le papier, ainsi que sa vitesse de déplacement soient toujours les mêmes.

Voici maintenant le même grisé en diagonale, mais exécuté avec un crayon H, beaucoup plus dur que le 2B. Étudiez les différences entre ces deux crayons lorsque vous les appliquez sur le papier.

Réalisez des dégradés à la verticale, avec un crayon 6B, un des plus tendres, et un H, en les mélangeant pour mieux constater les différences. Le crayon H rejoint le dégradé du 6B là où celui-ci commence à perdre de son intensité.

Voici des dégradés à la verticale obtenus avec un crayon H, en partant du centre vers les deux extrémités. Ils sont renforcés par un dégradé central effectué avec un crayon 6B.

Cette série de deux grisés et de deux dégradés a été effectuée sur du papier à dessin à grain fin.



Et maintenant, pour compléter les exercices précédents, amusez-vous à réaliser les mêmes grisés et dégradés à l'intérieur de différentes figures géométriques.

Dessinez tout d'abord des carrés, des rectangles, ou toute autre figure, puis travaillez les dégradés à l'intérieur de celles-ci. Vous apprendrez ainsi à vous limiter à des espaces préalablement déterminés.

Les grisés et les dégradés

Dégradés et traits circulaires

En utilisant un crayon 2B (bien tenu en main) pour les zones foncées et un HB pour les plus claires, vous allez effectuer un dégradé avec des traits circulaires rapides et courts. Le poignet et le bras doivent se déplacer ensemble.

Dégradés et traits courbes allongés

Il s'agit de couvrir une superficie délimitée avec un dégradé, par superposition plus ou moins dense de traits courbes et allongés.

Observez l'impression de « matière » que l'on obtient.

Traits horizontaux irréguliers

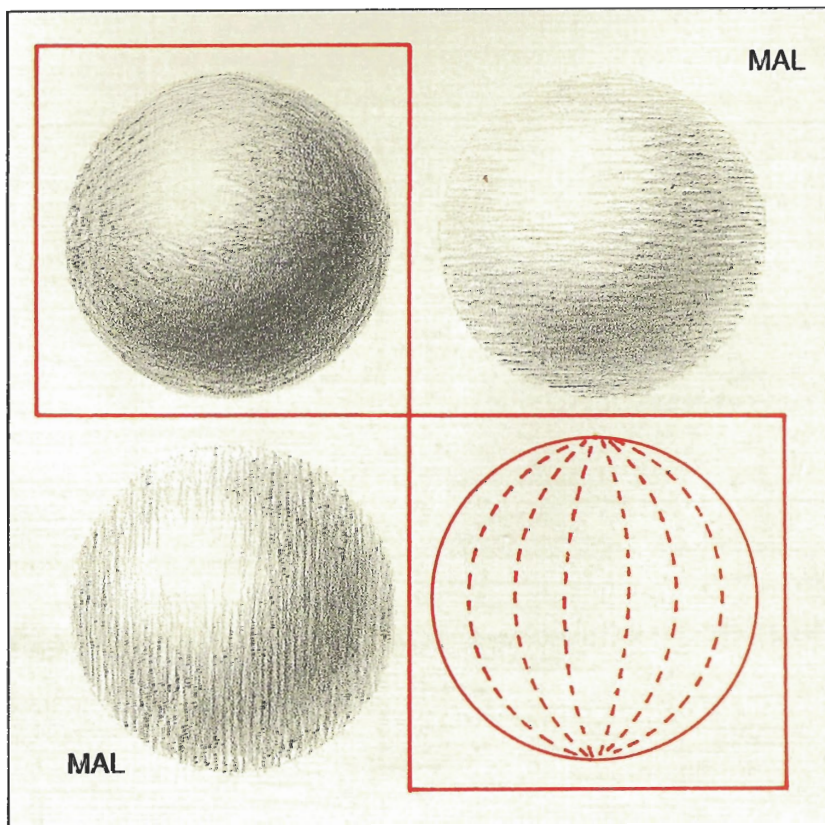
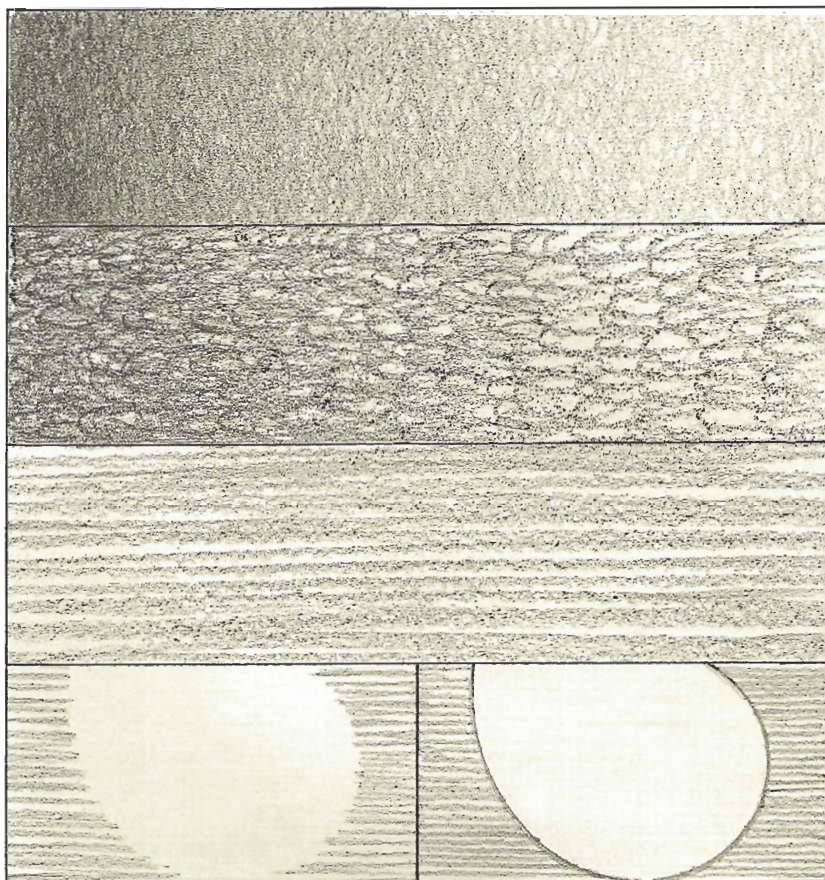
Effectuez maintenant un grisé avec des traits horizontaux en déplaçant le poignet et le bras et en donnant à la main le rythme nécessaire pour exécuter cet exercice rapidement.

Traits parallèles horizontaux, avec réserves

Avec le crayon HB, tracez des lignes horizontales et parallèles de chaque côté d'une zone délimitée par une ligne courbe, comme si chaque trait passait derrière la zone blanche. Recommencez sans délimiter la figure. Le résultat correct est celui de gauche.

Ombrer une sphère

Vous pouvez mettre en pratique ici la technique des traits irréguliers enseignée sur cette page. Construisez la sphère en haut à gauche, en passant le crayon HB. Contrôlez et retouchez le dégradé, puis intensifiez-le avec le crayon 2B. Observez comment, dans cet exemple, la direction des traits est donnée par les méridiens de la sphère (croquis en bas à droite), ce qui contribue essentiellement à restituer la forme. Cependant, il est parfaitement possible de rendre le volume d'une sphère à un cercle avec seulement des traits horizontaux (en haut, à droite) ou des traits verticaux (en bas, à gauche), mais le résultat n'est pas satisfaisant. C'est une stricte question de dégradé.



Nous allons maintenant appliquer les connaissances récemment acquises (la maîtrise de quelques traits de base) en dessinant au crayon un sujet donné. Cependant, faites-vous à l'idée, avant de commencer, que lorsque vous aurez étudié et réalisé ce sujet, vous devrez enrichir cet enseignement de vos propres idées afin que l'apprentissage soit vraiment complet.

Recherchez et dessinez d'autres sujets simples pour lesquels vous pourrez utiliser les mêmes techniques que celles que vous allez appliquer maintenant pour dessiner notre modèle.

Le schéma tonal

Voyons le sujet: il s'agit de quelques cerises encore accrochées à leurs branches. C'est un sujet qui ne possède pas de grandes surfaces de tonalité uniforme, mais plutôt des espaces restreints contenant une considérable diversité de tons. Chaque feuille, chaque cerise contient en elle-même toute une gamme tonale.

Vous pouvez observer, sur la figure ci-dessous, l'analyse tonale que nous avons réalisée à partir d'une échelle de gris. Les références numériques indiquent, sur le dessin, la valeur de l'échelle appliquée pour chaque zone du sujet. Cette analyse a pour but de vous mettre en garde contre une des fautes les plus couramment commises par les dessinateurs inexpérimentés : noircir trop, augmenter la tonalité des zones sombres, ce qui entraîne une mise en valeur erronée où les ombres perdent de leur tonalité en devenant des taches.

Notre dessin (voir page 16) a été réalisé sur du papier Canson à grain fin et avec trois crayons : HB, 2B et 6B.

La propreté est primordiale

Pour ce dessin comme pour tous les autres, il est nécessaire de procéder avec soin. Cela peut avoir une influence considérable sur l'aspect final de notre œuvre. Il convient de protéger le dessin du frottement des mains et de tous les accidents qui peuvent contribuer à souiller la surface du papier.

Ce souci de propreté sera constant pendant que nous travaillons : il faut préserver la pureté du blanc du papier et la permanence des gris. Ceux-ci peuvent être amenés à se modifier avec les frottements de la main, surtout si celle-ci est moite. Travaillez toujours avec une feuille de papier placée sous la main. Dès que vous remarquez qu'elle commence à salir votre œuvre, changez-la.



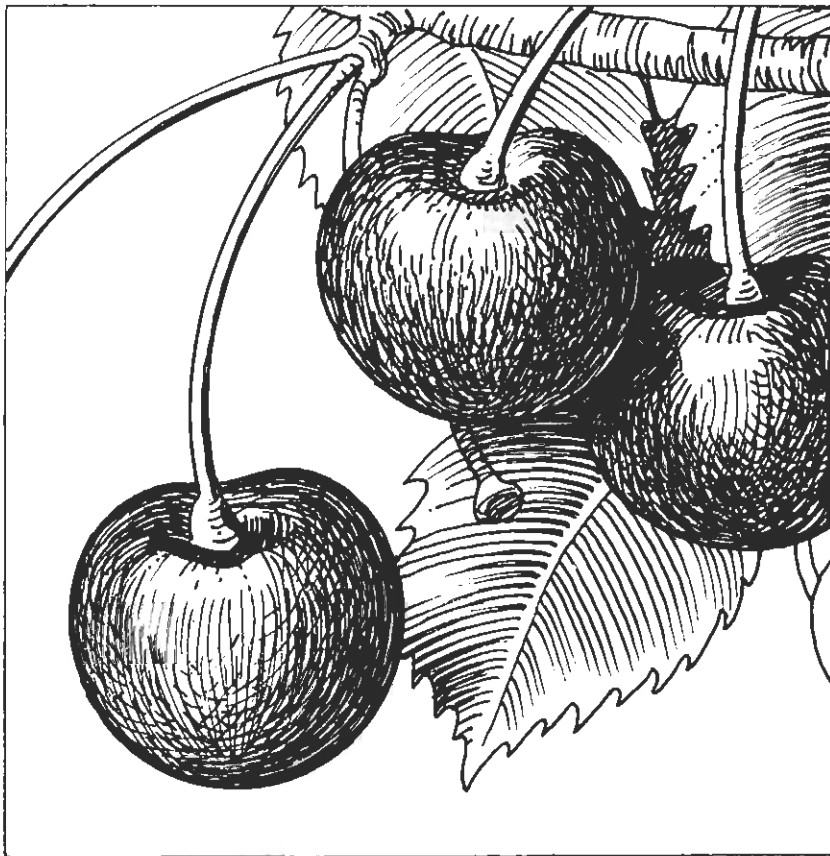
Si l'on étudie n'importe quelle cerise du modèle, on constate que l'éclat est rendu par le blanc du papier. Observez l'échelle de gris, en bas, dont les valeurs correspondent aux différentes parties du dessin signalées par une référence numérique.

Application des traits de base

La direction des traits

Le sens donné aux traits est un élément important à prendre en compte pour restituer correctement le relief. C'est surtout important pour représenter des formes limitées par des courbes que nous décidons à l'avance de ne pas estomper. C'est-à-dire lorsque nous choisissons de travailler seulement avec nos crayons... et une gomme, naturellement.

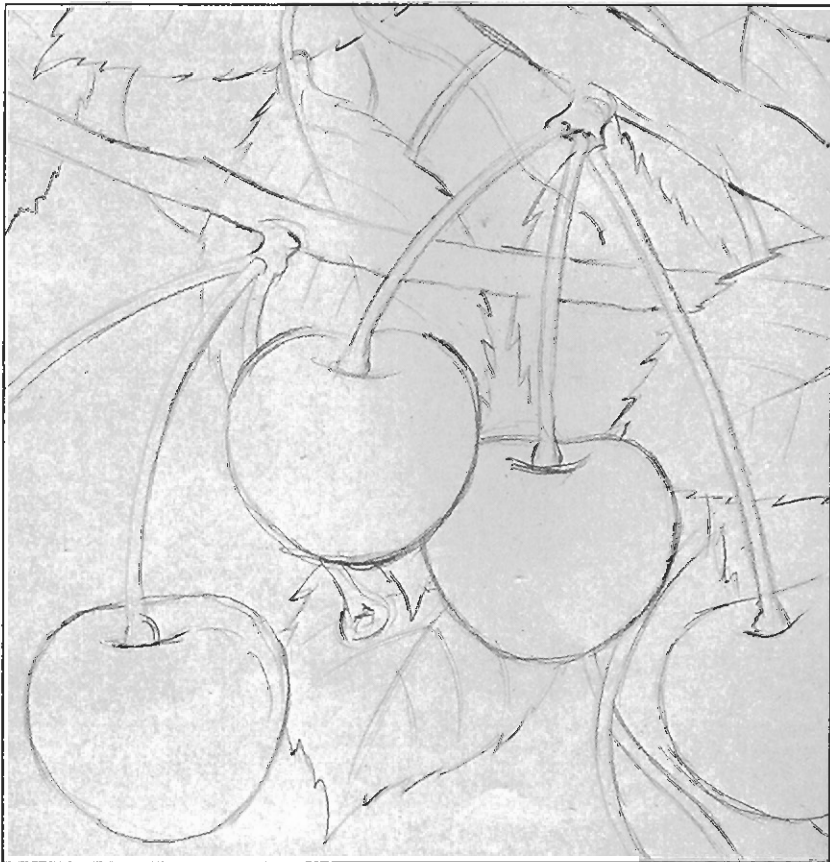
D'une manière générale, il faut diriger la mine du crayon comme si nous suivions le volume de la surface que nous voulons représenter. Observez cette version à la plume de notre sujet et remarquez l'application de ce principe. Les traits, en effet, suivent la courbure des différentes surfaces. Faites de même, mais avec le crayon.



La mise en page

Avec un crayon HB, disposez d'abord les différentes formes qui composent le modèle. Tracez leur contour en ajustant au mieux la position et la taille de chacune d'elles. Esquissez-les en appuyant à peine le crayon sur le papier, jusqu'à ce que chaque forme soit à sa place. Pour ce premier exercice, nous faisons totalement confiance à votre intuition. Nous parlerons, dans les pages suivantes, de la mise en page et des proportions. De même que nous avons éduqué notre main pour le maniement du crayon, nous éduquerons notre vision pour saisir la forme des objets et les rapports de proportion entre leurs différentes dimensions.

Regardez notre mise en page et essayez de la reproduire sur le papier que vous avez préparé, une feuille de 20 × 25 cm environ.



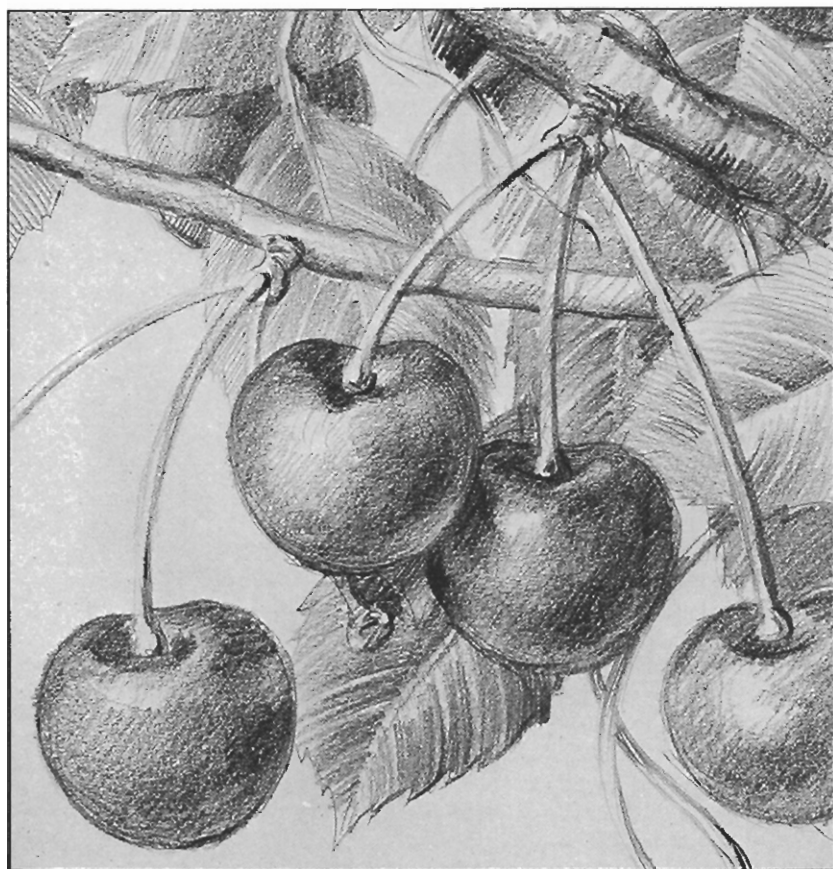
Application des traits de base



Tonalité générale

Commencez par « noircir » le dessin avec le ton de base que chaque forme exige. Travaillez seulement avec le crayon HB et sans trop forcer sur le noir afin d'éviter qu'au début les gris trop foncés ne dominent. Habituez-vous dès maintenant à passer des valeurs les plus claires aux valeurs les plus obscures, c'est-à-dire en commençant toujours par les tons les plus doux, de manière à superposer, au fur et à mesure, les gris plus intenses.

N'oubliez pas qu'il s'agit, dans cet exercice, de mettre en pratique les quelques traits de base que nous avons vus d'une manière théorique. Observez surtout comment les traits, sur les feuilles, sont parallèles et orientés selon la courbure des différentes surfaces.



Les valeurs

Passez une première couche avec le crayon HB, en alternant avec le 2B. Retouchez les imperfections et précisez le plus possible les valeurs avec le crayon à plat ou avec la pointe, comme il vous conviendra le mieux. Utilisez la gomme, harmonisez les gris et les dégradés, étudiez et comparez souvent les différentes intensités pour « ajuster » progressivement le ton de chaque gris. Le crayon que vous tenez en main doit obéir aux ordres qu'il reçoit du cerveau (n'oubliez pas que dessiner est un acte intelligent). Cela ne s'acquiert pas en un jour. C'est pourquoi, lorsque vous hésitez, n'insistez pas sur le dessin. Exercez-vous sur un brouillon, afin de contrôler que la position et la pression du doigt, ainsi que la direction que vous pensez donner aux traits, correspondent à l'effet recherché.



Équilibre des valeurs

Rehaussez maintenant les noirs avec le crayon 2B, mais sans abuser de cet effet. Travaillez à fond les noirs intenses des ombres. Étendez-les, dégradez-les et unifiez-les aux autres tonalités. C'est une phase particulièrement agréable de l'œuvre : on a l'impression de lui passer un vernis, de lui insuffler la vie.

Rehaussez tous les tons à la fois, en maintenant le dessin toujours « achevé »,

c'est-à-dire que chaque passage est une finition. Vous dessinez ainsi par couches successives, en montant progressivement les tons là où le contraste l'exige.

Les « touches » finales sont effectuées avec un crayon 6B. Ce sont les derniers petits détails : un éclat, un contour... Avant de fixer le dessin, attendez un peu, vous pourriez découvrir des ultimes retouches à effectuer. Si tel est le cas, exécutez-les et signez, enfin, votre « première » œuvre.

LES PREMIERS NUMÉROS

La nouvelle collection
Larousse
PEINDRE & DESSINER
est un cours complet
et progressif
qui vous permettra
d'apprendre, pas à pas,
toutes les techniques de base
du dessin et de la peinture.
Constituez-vous
la série complète.



NUMÉRO 1

Le matériel
Les traits de base



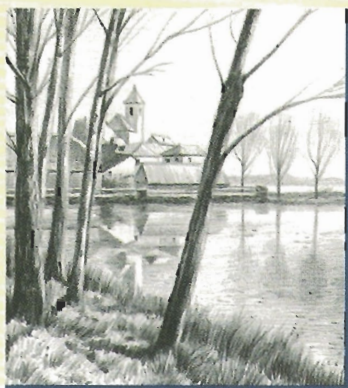
NUMÉRO 2

Apprendre à regarder
Ombre et lumière



NUMÉRO 3

La perspective
Les formes géométriques



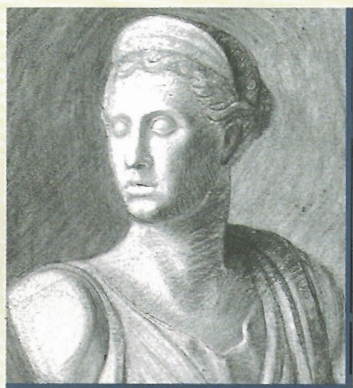
NUMÉRO 4

Études et
perfectionnement



NUMÉRO 5

Le dessin de la tête
Les traits du visage



NUMÉRO 6

Le fusain
La sanguine



NUMÉRO 7

Étude de la main
Le corps humain



NUMÉRO 8

Études et
perfectionnement

BORDAS

